

PARAÎT TOUS LES 15 JOURS
A DISCUTER, A REPRODUIRE,
Abonnement (2 carnets de timbres
pour un an)

Cinquième zone
11, rue S. ALLENDE
92220 BAGNEUX

Déclaration 01/00117P

Site : www.cinquieme-zone.org
Mail :
cz.courrier@cinquieme-zone.org

31 JANVIER 2004
N°167

CINQUIÈME ZONE

ABONNEMENTS

- 1) Je désire recevoir 1, 2 ou 3 exemplaires de *Cinquième zone* à chaque parution (ci-joint 2 carnets de timbres).
- 2) Je souhaite entrer en contact avec *Cinquième zone*.

Nom :

Prénom :

Téléphone :

Adresse :

LES FAUSSES EVIDENCES

« Racines » et « communauté » sont à la mode. Impossible d'y échapper. On conjugue : Je suis de la communauté africaine, j'ai des racines jusqu'à Tombouctou, tu es de la communauté juive, tes racines hibernent en Pologne, il ou elle est de la communauté musulmane, ses racines plongent au Maghreb. Avec, en prime tous les vieux préjugés sur les ceci qui sont comme ça ou les cela qui sont comme ci. Ces histoires de communauté et de racines sont des pièges pour enterrer les individus dans le groupe où le hasard les a fait naître.

Il ne s'agit évidemment pas de renier la tendresse que chacun peut avoir pour son passé (lieux, musique, habitudes, personnes), ni de nier le poids de l'histoire, au contraire. Chaque individu est l'héritier biologique des générations qui l'ont précédé (et en remontant plus loin, de trois milliards d'années d'évolution des espèces). Karim Dupont, fils de Fathia et de Marcel, a la peau mate de sa mère, les cheveux frisés de son grand-père Ali et les yeux verts de la tante Charlotte, etc. Il est aussi le produit de l'histoire des sociétés qui l'ont précédé : il vit à Villeurbanne parce que la France a colonisé l'Algérie de 1830 à 1962 et que, et que, et que... Bref, Karim est l'enfant d'une histoire familiale et de l'histoire tout court, qu'il faut connaître, étudier, revendiquer en partie mais aussi juger (hélas, tout n'est pas glorieux dans le passé !) et comprendre pour aller de l'avant.

Pour autant, a-t-il des « racines » ? Non, et heureusement pour lui ! Les racines, c'est ce dont on se nourrit pendant les famines, quand il n'y a plus rien. Laissons les racines aux plantes vertes ! Les humains ont des jambes et un cerveau pour avancer, danser et explorer. En charriant leur passé avec eux, évidemment. Mais sans se laisser enfouir dans la glèbe, les deux pieds dans le même carré de salades.

C'est dire que la « communauté » définie par le fait d'avoir des « racines » communes est aussi un piège. On ne voit pas pourquoi le fait d'avoir quelques vagues caractéristiques physiques

communes et de partager (en partie, souvent en petite partie !) un héritage culturel devrait conduire à penser tous de la même façon et à se plier aux mêmes règles ! Etre d'origine espagnole imposerait-il d'appeler ses enfants Conchita et Jesus et de bourrer leurs biberons de tortilla et de paella ? Absurde !

Il y a dans chaque « communauté » des génies désintéressés et courageux (toi, par exemple) et des feignants voraces cupides fourbes et exploiters (vous voulez des noms ?). Et on ne voit pas pourquoi il faudrait se sentir plus proche des seconds que des premiers, sous prétexte qu'on a plus ou moins la même origine !

En réalité, tous ceux qui se réclament de « communautés » soit n'ont pas réfléchi, soit ont une idée derrière la tête : faire croire aux pigeons que, puisqu'on est tous des oiseaux, on est tous frères... en cachant que, frères de plume ou pas, les faucons bouffent les pigeons. Le truc est classique. En 1914 les dirigeants français et allemands exaltaient la « communauté nationale » pour convaincre leurs peuples d'aller se faire tuer pour défendre « la patrie en danger » pendant qu'ils restaient prudemment à l'arrière à engranger les bénéfices de guerre. C'est le coup de Sharon qui accuse les israéliens assez courageux pour refuser de servir dans les territoires occupés d'être des traîtres à la « communauté juive » et les emprisonne. C'est le coup enfin de Le Pen qui, au nom de la « préférence nationale », rêve de dresser les uns contre les autres les exploités de toutes origines, pour le plus grand profit des milliardaires, à commencer par le sien.

En réalité, s'il y a une « communauté » dans laquelle il vaille de se reconnaître, ce n'est pas celle dans laquelle on est né par hasard, mais celle qu'on choisit consciemment : celle des femmes et des hommes en marche — en lutte !- pour que l'histoire de l'humanité ne sombre pas dans des conflits absurdes pour la majorité des peuples mais dont quelques gros requins font leur profit, dévorant tout sur leur passage.

LA PAROLE EST A MARIE (Lyon) DISCRIMINATION POSITIVE ?

C'EST L'EGALITE QU'ON VEUT !

C'est quoi ce truc ? Facile : discriminer c'est quand on te dit : « On vous écrira », suite à une demande de logement ou d'emploi et que tu sais parfaitement que c'est ton nom ou ta tête qui ne plaisent pas, et que bien sûr, aucune lettre n'arrivera. Et encore, c'est la discrimination polie.

C'est aussi quand tu as des diplômes plein les poches et qu'on te propose un sale boulot, vu ta tête et ton nom... Inutile d'en rajouter, les exemples sont trop nombreux.

Alors la discrimination positive ?

C'est simple. Quand la réalité quotidienne est au racisme quasiment ouvert et permanent, quelques bons esprits, de préférence proches du gouvernement et des possédants, prétendent qu'il faut faire quelque chose pour ces gens qu'on ne nomme pas mais qu'on reconnaît bien.

Et ils proposent d'avoir un préfet « musulman », un recteur « issu de l'immigration » ou autre faribole censée faire beau dans le décor.

Ce que nous voulons, nous, c'est la fin des discriminations, c'est l'application des lois qui condamnent le racisme. Oui ça existe ! Mais pour les faire appliquer faudrait se bouger, faire des opérations systématiques de testing auprès des régies et agences immobilières, des offres d'emploi, recenser les actes racistes et chercher à chaque fois des preuves, des témoins. Bref, il faudrait s'organiser et agir au lieu de rouiller dans notre coin, en ressassant entre nous nos rancœurs. C'est plus difficile que se replier sur la cité, mais c'est la seule façon d'avancer.

MADE IN CHINA

La Chine est à l'honneur : grande parade du Nouvel An sur les Champs Elysées et Tour Eiffel en rouge.

La Chine est le pays qui a la plus forte croissance industrielle au monde grâce aux délocalisations. Toutes les productions industrielles, du textile aux ordinateurs en passant par les jouets sont désormais assurées à des prix sans concurrence par l'ancien Empire du Milieu.

Dans les mois qui viennent, ce sont les cristalleries d'Arc, 3000 personnes, qui verront toute leur production partir en Chine. Le mouvement prend une telle accélération que dans nos pays la désertification industrielle n'est plus compensée par les emplois dits tertiaires.

A tel point que la surchauffe (c'est le terme économique) de la croissance en Chine fait craindre un krach financier sans précédent : la dette creusée par les investissements risque de ne plus être remboursée si une crise de surproduction (plus assez de clients) se produit. Surtout quand les ex-riches consommateurs potentiels se retrouvent sans boulot !

Pendant que l'Europe et les pays dits riches transforment leurs forces vives en une gigantesque armée de chômeurs et de désœuvrés, la Chine enferme des millions d'ouvriers – y compris des enfants – dans de gigantesques usines qui tournent 24h/24. Tout ça pour renvoyer à bas prix la quasi totalité des produits que ceux qui les fabriquaient auparavant ne peuvent plus acheter puisqu'ils sont au chômage.

Telles sont les merveilleuses lois de la production capitaliste !

DES PROFS POUR LES GOSSES DE RICHES, DES FLICS POUR LES GOSSES DE PAUVRES

Avec Sarkozy, les choses sont simples : à tout problème il y a une solution, toujours la même, des flics et de la répression.

D'où l'idée (à laquelle il a dû provisoirement renoncer) de mettre un policier en permanence au collègue Édouard Manet de Villeneuve la Garenne (92) après de nombreux incidents.

Alors que dans tous les établissements scolaires, de la maternelle à l'université, le gouvernement réduit les postes (moins 5500 profs, 40 000 surveillants et aide éducateurs supprimés en deux ans), qu'il supprime des enseignements, (arts, langues mortes, langues

vivantes 3) et des sections (technologiques tertiaire ou industrielle) pour économiser partout sur le nombre d'heures de cours, les seuls adultes chargés d'éducation qu'on propose en plus sont des flics. Insolence ? Travail non fait ? Tu vas chez la CPE, oui, celle qui a une grosse moustache, un képi et des menottes !

En fait en France comme à peu près partout en Europe, les patrons ont fait un nouveau choix de société. Pour eux, contrairement aux progrès réalisés depuis 150 ans, il faut revenir sur la scolarisation et les études jusqu'à 16 ans. C'est cher

et ça ne sert à rien. Retour à l'orientation à 14 ans et au "boulot" (stage, CDD, etc. pourvu que les jeunes bossent quand on a besoin d'eux et surtout pour pas cher).

Evidemment pour vendre des frites chez Mac Do, scanner des codes barres à Carrefour, travailler le dimanche ou la nuit à nettoyer des bureaux, être viré quand on n'a plus besoin de vous, vu par les patrons, le théorème de Pythagore, la lecture de Molière, le droit et l'histoire, c'est inutile voire dangereux, des fois que la Commune ou la connaissance des lois amènent à se révolter.